



AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP

NOURRIR L'AFRIQUE - Un plan d'action pour la transformation de l'agriculture africaine

Allocution de clôture

**Cérémonie de clôture de la Conférence de Dakar
sur la transformation de l'agriculture en Afrique**

Akinwumi Adesina

Président

Groupe de la Banque africaine de développement

23 octobre 2015

Dakar, Sénégal

Il y a trois jours, nous avons débarqué dans cette belle ville de Dakar et sommes arrivés dans ce magnifique Centre international de conférences Abdou Diouf. Nous en avons tous apprécié l'architecture au style magnifique et les œuvres d'art, ainsi que la beauté du paysage alentours. Nous avons été motivés, revigorés et invités à la réflexion, en sortant des sentiers battus !

Nous sommes profondément reconnaissants envers le Président Macky Sall, le gouvernement et le peuple sénégalais pour l'accueil très chaleureux et l'hospitalité généreuse qu'ils nous ont offerts durant ces trois jours. Non seulement le Président Macky Sall a été notre hôte, mais il a également pris une part active à nos travaux – montrant l'exemple !

Et vous tous aussi – chefs de gouvernement, ministres des Finances, ministres de l'Agriculture, gouverneurs de banques centrales, Union africaine, Commission économique pour l'Afrique, co-organisateurs des différentes sessions, agriculteurs, dirigeants du secteur privé, milieux universitaires, jeunes et représentants des médias.

La force de votre engagement, votre énergie débordante et les précieuses contributions que vous avez apportées tout au long des débats au cours de cette conférence ont été très encourageants. Manifestement, un grand nombre d'initiatives très intéressantes ont été lancées par de nombreuses institutions. Nous ne partons pas de rien. Cette conférence contribuera de façon significative à créer les synergies qui nous permettront de renforcer, tous ensemble, les actions qui ont fait leurs preuves. Sur cette base, nous établirons un partenariat efficace pour transformer l'agriculture africaine, en vue d'atteindre notre objectif commun qui est de nourrir l'Afrique.

La Conférence de Dakar a été rythmée de prise de décisions ambitieuses qui visent à éclairer notre Plan d'action pour la transformation de l'agriculture en Afrique.

Permettez-moi de mettre l'accent sur certaines de ces actions : nos ministres des Finances, de l'Agriculture et les gouverneurs de nos banques centrales sont convenus d'élaborer des plans d'action pour :

Multiplier les programmes de nutrition à travers tout le continent, pour mettre un terme à la malnutrition et la faim. Cela impliquera de mettre en place un partenariat stratégique avec l'Initiative alimentaire pour l'avenir du Président Obama, l'initiative « Grow Africa » du Forum économique mondial, « Big Win Philanthropy », la FAO, « Scaling Up Nutrition », le Programme alimentaire mondial, la Fondation Bill and Melinda Gates le Panel international sur les systèmes agricoles et alimentaires pour la nutrition, et avec le secteur privé, l'objectif étant d'adopter une approche innovante en matière de lutte contre la malnutrition.

Mettre en œuvre un plan audacieux pour favoriser la transformation rapide de l'agriculture sur l'ensemble de continent, grâce à l'amélioration de la productivité agricole. Cette initiative aura pour chefs de file le Forum africain pour la recherche agricole, le Groupe consultatif sur la recherche agricole internationale et l'Alliance pour une révolution verte en Afrique. Il faudra également nouer un partenariat étroit entre la Banque africaine de développement, la

Banque mondiale et les partenaires au développement, pour veiller à ce que la recherche et le développement tout au long des chaînes de valeur bénéficient de financements accrus.

Développer des zones agro-industrielles et des corridors routiers. L'objectif est d'accélérer les investissements dans l'infrastructure intégrée, en vue d'améliorer la compétitivité de l'Afrique en matière de transformation et de valeur ajoutée des produits agricoles. La Banque africaine de développement, la Commission de l'Union africaine/NEPAD, la Commission économique pour l'Afrique, la Banque mondiale, le Fonds international de développement agricole et l'Organisation des Nations Unies pour le développement agricole joueront un rôle de premier plan en ce domaine, et travailleront en étroite collaboration avec d'autres partenaires au développement.

Accroître considérablement le financement commercial en faveur de l'agriculture, en instaurant une **Facilité africaine de partage des risques du secteur agricole**, afin de réduire les risques de la chaîne de valeur financière et les risques des chaînes de valeur agricoles sur le continent. Cette approche permettra aux banques commerciales et institutions financières d'octroyer, à grande échelle, des prêts aux chaînes de valeur agricoles.

Lancer une initiative de mesures correctives en faveur des femmes en Afrique. La Banque africaine de développement travaillera avec ses partenaires pour mobiliser **3 milliards de dollars EU** de financement en faveur des femmes agricultrices, ainsi que des agro-industries et autres entreprises appartenant à des femmes. La mobilisation de ces fonds passera par la création d'une **facilité de 300 millions de dollars EU**, destinée à réduire les risques des entreprises appartenant à des femmes vis-à-vis des banques commerciales et des institutions de microfinance.

Appuyer les pays africains pour qu'ils aient accès aux financements climatiques dont ils ont besoin, afin de leur permettre de s'adapter au changement climatique. La Banque africaine de développement triplera ses financements consacrés au climat d'ici à 2020 et les augmentera de **5 milliards de dollars EU par an**. La Banque travaillera étroitement avec l'Union africaine, la Conférence des ministres africains sur l'environnement, le Programme des Nations Unies pour l'environnement et avec le G7, en vue de mettre en place l'Initiative africaine pour les énergies renouvelables. En outre, la Banque appuiera les pays africains pour leur ouvrir l'accès à la Capacité africaine de gestion des risques, de sorte qu'ils puissent faire face aux défis résultant des changements climatiques catastrophiques.

Les banques centrales en Afrique créeront des fonds spéciaux, pour permettre aux agriculteurs d'avoir accès, tant aux crédits à des taux d'intérêt bonifiés, qu'aux prêts agricoles à long terme, assortis d'échéances plus longues.

Mettre en place les **obligations de la diaspora pour l'agro-industrie**, en vue de titriser les flux de transferts pour les investissements dans l'agriculture et l'agro-industrie africaines.

Accélérer le déploiement de financements en faveur de l'agriculture et de l'agro-industrie, *via* des fonds de placement privés, et la mobilisation des fonds souverains et des fonds de pension, afin de soutenir les besoins de financement à long terme du secteur agricole, en particulier l'indispensable développement des infrastructures.

Soutenir les **banques de développement agricoles** pour les rendre plus fonctionnelles si besoin, s'assurer qu'elles prêtent effectivement au secteur agricole et veiller à ce qu'elles soient rentables, viables et durables.

Renforcer la mise en place de systèmes de financement sur récépissé d'entrepôt et de bourses agricoles, notamment les bourses agricoles régionales.

Accélérer le développement des compétences chez les jeunes agriculteurs et mettre en place un **dispositif de financement "Jeunes et Agriculture en Afrique"**, pour soutenir les jeunes exploitants agricoles et agriculteurs.

Ce sont des décisions audacieuses. Et ce sont des décisions audacieuses qu'il nous faut, pas moins, pour transformer le secteur agricole de l'Afrique et libérer son fantastique potentiel. Nous devons quitter ces lieux avec le ferme engagement d'accélérer la mise en œuvre des actions liées à ces domaines. Nous devons agir et agir avec un sentiment d'urgence.

Pour finir, j'aimerais remercier nos co-organisateurs – la Commission de l'Union africaine, la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique et tous les autres co-organisateurs – pour leur collaboration exceptionnelle. Permettez-moi de remercier plus spécialement le personnel de la Banque qui a fourni un excellent travail et a su relever le défi.

Je remercie le gouvernement sénégalais pour la qualité de son hospitalité dans ce beau Centre international de conférences Abdou Diouf. Je tiens à nous rappeler qu'il n'a pas fallu plus de 11 mois pour réaliser cette infrastructure d'excellence. C'est à un rythme comme celui-là qu'il nous faut mener la transformation agricole de l'Afrique pour produire un impact sensible sur le développement. Le président Macky Sall a dit que nous devons nourrir l'Afrique et résoudre ses problèmes d'approvisionnement en énergie en l'espace de dix ans. Voilà un exemple concret de leadership.

Levons-nous donc et prenons les devants. L'Afrique compte sur nous. De grandes possibilités s'offrent à nous pour nourrir l'Afrique. Levons-nous donc pour nourrir l'Afrique !

Nous devons afficher de grandes ambitions et nous en avons. Nous devons mener des actions de grande envergure et nous le ferons. Nous devons conjuguer tous nos efforts et nous le ferons.

Dans dix ans, nous reviendrons dans ce beau Centre international de conférences Abdou Diouf pour célébrer notre succès collectif.

Un grand merci pour avoir fait le déplacement et vous souhaite un bon retour chez vous.

Et au Peuple sénégalais, je dis *Jërëjëf* !